

Faute de circuit en Suisse, ils sont de plus en plus nombreux à se perfectionner et à se faire plaisir à l'étranger. Philippe Camandona et Line Piguet l'ont bien compris...

Passage à l'acte

■ GÉRARD VALLAT

L'agenda annuel du circuit du Laqualis, situé entre Chambéry et Lyon, est noirci. Parmi les nombreuses dates réservées, les Journées organisées par Camandona-Compétition, team animé notamment par l'ancien rallyman Philippe Camandona et Line Piguet, pilote et navigatrice.

Conduite non agressive

Le tandem, qui met sur pied des cours de perfectionnement à la conduite depuis quelques années, s'est entouré d'instructeurs bénévoles, pratiquement

tous issus du cours de pilotage qu'organisait l'ACS jusqu'à la fin des années 90 sur le circuit du Castellet.

Prodigés par une majorité d'anciens pilotes, régulièrement rejoints par d'autres encore en activité, ces cours ont pour objectif de transmettre des connaissances pratiques et théoriques à tout conducteur désireux de se perfectionner. Des journées au timing très

précis, dont le mot d'ordre est la conduite sûre, sereine et non agressive. Le circuit du Laqualis offre l'avantage de se diviser en plu-

sieurs secteurs, ce qui permet de réaliser les différents exercices en toute sécurité. Les élèves sont répartis par classes, selon la cylindrée de leur véhicule.

Camandona expliquant la position des mains sur le volant.



Chaque groupe est géré par un chef, qui l'accompagne et le guide. Des rocade sont effectuées toutes les 40 minutes, afin que les élèves puissent se rendre sur un nouveau secteur.

Le déroulement

Dès le matin, les participants sont accueillis sur le circuit afin de vérifier la validité de leur permis de conduire. Ils reçoivent ensuite un autocollant portant un numéro, qui permet de les identifier plus facilement sur la piste. Précisons qu'une catégorie «ladies» est réservée aux dames. Avant de passer à la pratique, les élèves suivent un cours théorique de 20 minutes. Lors du premier exercice, deux instructeurs sont présents par secteur afin d'en expliquer le but, de superviser et de corriger

les pilotes en herbe. Les observations des instructeurs se font par radio, tous les participants étant munis d'une oreillette.

Le temps imparti pour chacun des différents secteurs permet aux élèves de progresser rapidement. Les instructeurs sont à disposition pour toute question, ainsi que pour des démonstrations au volant ou des accompagnements.

Moins d'accidents

Les objectifs d'une telle journée? «Nous souhaitons que les différents exercices permettent aux participants d'acquiescer les bases théoriques et pratiques de la conduite: la position de conduite idéale, la bonne tenue des mains sur le volant, l'anticipation visuelle, la connaissance des trajectoires, le transfert de

masse, le freinage en courbe et le freinage optimal. Sur demande seulement, nous expliquons la technique du talon-pointe.

«Évitement d'obstacle est très important, tout comme connaître la limite d'adhérence de son véhicule. En apprenant aux élèves à rester maîtres de leur voiture et à avoir confiance en eux, nous avons l'impression, et même la conviction, que nous contribuons à diminuer le nombre d'accidents sur les routes. Nous les aidons aussi à se sentir plus à l'aise au volant», explique Philippe Camandona.

Prochain rendez-vous: le 23 novembre, sur le circuit de la Bresse. Infos sur www.camandona-competition.com



Exercice crucial, le transfert de masse. (Photos Vallat)

X Interview

«C'est un défi que je réalise...»

Ce jour-là, sur le circuit du Laqualis divisé en 5 secteurs de formation, ils étaient une bonne cinquantaine d'élèves à écouter les consignes de la journée. Prise de température à mi-parcours.

DOMINIQUE RYFFEL, 21 ANS, PENTRE EN AUTOMOBILES, LAUSANNE (SUBARU IMPRESA ST).

Pourquoi participez-vous à ce cours?
Par plaisir, mais aussi parce que ma Subaru est une grosse bagnole pas facile à conduire. Il est nécessaire et important d'apprendre à connaître ses propres réactions et celles de sa voiture, dans une situation d'urgence sur la route.

Etes-vous tenté par la course automobile?

Pas du tout. Ce n'est pas dans mes moyens. J'aime avant tout avoir une belle voiture. Je ne me prends pas pour un pilote, même si je me fais plaisir en roulant et en participant à des

cours de pilotage comme celui-ci.

Qu'avez-vous appris?

Le sens des trajectoires, les transferts de masse, freiner au bon moment et comment négocier un virage. Avec de telles



Dominique Ryffel.

bases, il devient plus facile d'avoir un certain plaisir sur la route, tout en restant dans les limites de la sécurité. Et surtout après une expérience sur un circuit, on apprend à ne pas jouer au pilote dans la circulation.

PATRICK PARKER, 33 ANS, INFORMATICIEN, SÈVRES, HANDBALLÉ, CONDUIT DEPUIS 15 ANS. C'est votre premier cours de conduite?

Oui, je roule pour la première fois sur un circuit. C'est une bonne expérience et un défi que je réalise. Je connais Line Piguet et Philippe Camandona depuis quelques années, et cela faisait un moment qu'on parlait de ma participation. C'est quelque chose que j'ai toujours voulu réaliser, mais je ne savais pas trop si ce serait adapté pour moi, et surtout si j'allais être capable d'accomplir les différents exercices.



Patrick Parker.

Alors, votre première impression?

Finalement, je crois que cela ne va pas trop mal. Je n'ai pas eu vraiment de difficultés lors du slalom, qui exige de nombreux mouvements du volant. J'ai surtout beaucoup de plaisir!

FATIMA GÀ COSTA, 24 ANS, SÛRÉTARIÈRE, GENÈVE (AGENCE INVI GOLF EMPRIÈRES À UNE AME), INSCRITE DANS LA CATÉGORIE «LADIES».

Pourquoi participez-vous à ce cours?

Mon frère, qui participe à des courses, est aussi là. J'aime bien les voitures, je travaille notamment dans un garage. Et puis, cette saison, j'ai prévu de m'engager dans l'un ou l'autre slalom.

Qu'avez-vous appris?

Beaucoup. C'est l'occasion de se retrouver sur un circuit en toute sécurité, dans des situations critiques, qui pourraient se présenter dans la circulation. Sans préparation, certains événements peuvent être dangereux, mais en sachant comment réagir on peut éviter l'accident. Moi qui craignais d'abimer ma voiture neuve, je regrette maintenant de ne pas l'avoir prise!



Fatima Gà Costa.

Reviendrez-vous?

Sans aucun doute. Le week-end prochain, je vais d'ailleurs retourner rouler sur un circuit, mais cette fois avec ma nouvelle voiture.